



Ricochets est né ! Pour quoi ? Pour qui ? Avec qui ?

Bienvenue sur le premier numéro de RICOCHETS, média local diffusé dans la vallée de la Drôme qui vise la libre expression, ouvert à tout le monde, le plus largement possible.

À l'heure où 89,9% des quotidiens nationaux sont détenus par 10 milliardaires, à l'heure où l'expression libre a de moins en moins sa place dans la presse locale, il était urgent de créer un outil qui favorise l'esprit critique, le débat et la réflexion, la diversité des opinions, des sensibilités et des personnes qui publient. Ainsi est né RICOCHETS, média libre pour des publications libres, indépendant de toute institution, parti, entreprise ou subvention publique.

Ce média est le vôtre, n'hésitez pas à publier et à aider à sa diffusion, à participer ponctuellement ou durablement à sa gestion, à le soutenir, etc. La version papier apparaîtra périodiquement et la version web sera alimentée en continu avec vos

contributions (écrits, dessins, photos, vidéos, bd, etc.), vos coups de coeur, vos coups de gueule, vos rêves, vos utopies, vos récits, vos délirés...



**RICOCHETS
EST
NÉ !**

RICOCHETS est administré de manière autogérée et horizontale par une équipe d'animation qui se partage les tâches et qui ne demande qu'à s'élargir. Si l'envie vous tenaille, écrivez à rebondir@ricochets.cc

Pour ce premier numéro, nous avons choisi la thématique "ET SI ON ARRÊTAIT DE VOTER?" car elle est dans de nombreuses discussions en cette période électorale. Dans ces pages, vous trouverez donc des

contributions que nous avons reçues exprimant divers points de vue. Le rythme de parution de la version papier n'est pas défini, il dépendra des moyens, de l'énergie, des personnes actives, de l'actualité. Sur le site internet, un dossier thématique spécial comprendra non seulement vos articles mais également films, émissions radio, bou-

quins, etc. Pour le prochain numéro papier et pour le site web, vous pouvez d'ores et déjà envoyer vos productions libres sur tout sujet à rebondir@ricochets.cc

Construisons les prochains numéros ensemble. Rendez-vous sur : www.ricochets.cc



Photo: Tag vu à Crest

La politique et la démocratie ne sont pas dans les urnes !

Une abstention massive n'arrêterait pas le système en place hélas. Les politiciens changeraient juste quelques détails.

Le vote, le système représentatif et les partis politiques sont en réalité les ennemis d'une démocratie réelle, et ne permettent pas de s'en approcher.

La démocratie n'est pas la délégation de tout et la sélection du candidat vertueux ou le moins pire, c'est plutôt le dialogue, la coopération et l'intelligence collective.

La démocratie c'est la prise en main au quotidien de toutes les questions politiques par les populations elles-mêmes.

C'est quand les élus, s'il y en a, obéissent et que les peuples décident de leurs vies, avec des élus révocables, sans cumul d'aucun mandat et avec un nombre très restreint de mandats possibles durant leur vie.

A tous les niveaux, absence de démocratie (les peuples n'ont pas le pouvoir), institutions inadaptées favorisant les riches et les puissants, poids des lobbies, mafias, gros médias, grosses entreprises et fonctionnaires non élus, etc. font que même d'éventuels politiciens vraiment motivés par le bien de tous ont peu de pouvoir et de marge d'action. Ils ne peuvent agir qu'en surface dans certains domaines limités.

Voter n'a donc que peu d'influence sur le monde tel qu'il va. Et il ne suffira pas de changer institutions et lois, de créer une Xème république pour faire une

démocratie réelle.

D'autres changements radicaux sont nécessaires, dans l'éducation, les médias, l'économie, la vie sociale, la décentralisation politique et territoriale... Il ne peut pas exister de démocratie réelle dans un système capitaliste fait d'inégalités et de classes sociales, de compétition et d'intérêts privés. Le capitalisme sera toujours incompatible avec la démocratie.

Dans ce système représentatif, donc non démocratique, voter ou ne pas voter ne change rien, ou si peu, alors agissons d'abord au quotidien pour construire ensemble d'autres mondes et devenir des êtres politiques.

La politique et la démocratie ne sont pas dans les urnes !

Camille Pierrette



Pourquoi voter ?

Voilà une question qui mérite d'être posée. Et tout particulièrement pour cette élection dans laquelle certains candidats ne devraient pas être en mesure de postuler.

Si la démocratie se réduit à la « démocratie représentative », ce n'est pas la démocratie. Le système est en train de montrer dramatiquement ses limites.

Cette campagne ressemble de plus en plus à une sinistre farce.

Dans ce cas l'abstention ou le vote blanc semblent s'imposer. 50 % de votes blancs devraient faire annuler l'élection.

Malheureusement le vote blanc n'est pas vraiment reconnu et les candidats n'ont pas de scrupule à être élus par seulement 10 % de Français.

Après les scandales du référendum de 2005 et du passage en force de la loi travail, il est urgent de changer de système et de mettre à bas cette 5ème république à bout de souffle.

Après mures réflexions, j'ai malgré tout décidé de faire valoir mon droit de vote, en faveur de Jean Luc Mélenchon, principalement pour 2 raisons :

L'assemblée constituante et la fin de la 5ème république et une conscience aiguë du danger de la politique extérieure actuelle, de la politique agressive de l'OTAN, (fusées en Pologne...etc...), et du risque de guerre que le capitalisme est en train de préparer.

Remarquable discours de Mélenchon au Parlement européen. Accessoirement, mais c'est important, un droit d'asile pour Assange et Snowden me conviendrait parfaitement. Je n'oublie pas naturellement la sortie du nucléaire et l'engagement écologique.

Bien sûr ce vote se doit d'être accompagné d'un vaste mouvement populaire auquel il est bon de se préparer.

Il semble que trois quart des Français sont hostiles à la loi travail. Il est donc urgent d'éliminer les 3 candidats en mesure de gagner, qui veulent la conserver et même l'aggraver.

Roger Poulet

Ne plus accepter de voter

Ce texte est adapté d'un autre envoyé par une personne anonyme à la radio "Ici et Maintenant" le 11 Septembre 2003.

Le système mis en place dans notre monde « libre » repose sur l'approbation tacite d'une sorte de contrat passé avec chacun d'entre nous. Ne plus accepter ce contrat, c'est :

Ne plus accepter la compétition comme base de notre système, car elle engendre frustration et colère pour l'immense majorité des perdants ; ne plus accepter l'exclusion sociale des marginaux, des inadaptés et des faibles sous prétexte que la prise en charge de la société a ses limites ; ne plus accepter que l'on fasse la guerre pour faire régner la paix : qu'au nom de la paix, la première dépense des états soit le budget de la défense, que des conflits soient créés artificiellement pour écouler les stocks d'armes et faire tourner l'économie mondiale ; ne plus accepter que les industriels, militaires et politiciens se réunissent régulièrement pour prendre sans nous concerter des décisions qui engagent l'avenir de la vie et de la planète ; **ne plus accepter que les hommes politiques puissent être d'une honnêteté douteuse et parfois même corrompus** ; ne plus accepter la recherche du profit comme but suprême de l'Humanité, et l'accumulation des richesses comme l'accomplissement de la vie humaine ; ne plus accepter la destruction des forêts, la quasi-disparition des poissons de rivières et de nos océans, l'augmentation

Suite page suivante

de la pollution industrielle et la dispersion de poisons chimiques et d'éléments radioactifs dans la nature, l'utilisation de toutes sortes d'additifs chimiques dans mon alimentation ; ne plus accepter la guerre économique sévissant sur la planète, car elle nous mène vers une catastrophe sans précédent ; ne plus accepter de voter pour légitimer ce système qui nous demande notre adhésion pour que des « spécialistes » de la politique décident à notre place. Non, les abstentionnistes ne sont pas des mauvais citoyens, mais ils cherchent l'amitié, la fraternité, la responsabilité partagée, à réfléchir, concevoir, oser et tisser ... autrement qu'avec un bulletin de vote.

Régis F.

Armons-nous de bon sens, chaque fait et geste a ses conséquences...

En proie à une hypocrisie devenue presque coutumière, et tant de fois victime d'un décalage qui harcèle les valeurs d'une république que l'on espère démocratique. Si souvent considérés comme de simples pions, nous sommes non-seulement bafoués, mais le danger restera grand, tant que nos lois seront cautionnées par une minorité élitiste, admettant trop généralement faire de la politique politi-sienne. C'est pourquoi je rappellerais à notre diplomachine, l'actualité de ce vieil adage : « vanité des vanités, tout n'est que vanité », que d'autres ont adaptés en « plaire à soi est orgueil et plaire aux autres n'est que vanité ». Ce principe s'appliquant irrémédiablement aux maigres connaissances jetées dans ces quelques lignes... C'est donc avant tout, dans ce souci permanent, et totalement décomplexé, que j'aimerais que notre média libre lutte, à sa manière, contre l'uniformité grandissante. Car on ne peut faire résonner la harpe du Monde sur une seule corde, comme le démontre si bien Sylvain Tesson dans son « Petit traité sur l'immensité du monde ». A qui pourrait profiter l'extinction de la flamme que chacun possède ?! A la fois fils d'ouvrier, charpentier-menuisier, ânier et chanteur autodidacte. Pas tout à fait blanc au fond et pas assez noir en surface. J'aimerais comprendre avec vous, la nuance de ce monde en crise où les passablement ordonnés ont surement trop longtemps duré. Il est venu le temps de laisser vivre et d'écouter les raisonnablement passionnés: "Et si on arrêta de voter..."

Nicolas Masurier

1er tour et 2d tour au restaurant "boui-boui" ...ou la tambouille de la 5ème République !

D'abord (au premier tour) on croit pouvoir choisir son menu. L'offre étant variée, on peut se régaler par avance du plat favori que l'on ne manquera pas de vous servir, et effectivement on apprécie selon ses convictions. Mais au dessert (second tour) c'est "flan ou glace". Si vous appréciez l'un des deux, pas de problème ! Si vous n'aimez ni l'un, ni l'autre :



- 1- Vous pouvez refuser de choisir et quitter la gargote (et même, ne pas y entrer) c'est le refus de vote;
- 2- Vous pouvez vous abstenir (vous avez déjà bien mangé...alors "ni l'un, ni l'autre") et le bon moyen de faire couler ce restau est peut être bien de le boycotter !
- 3- Vous pouvez rayer la carte ou l'annoter en écrivant qu'il est scandaleux de se voir refuser un modeste plateau de fromages : vous avez beau vous exprimer, vous n'êtes pas comptabilisés dans les "exprimés estampillés 5ème république" (votre bulletin est nul : vous avez "rayé"!)
- 4- Vous pouvez aussi, devant les gros yeux du serveur (tendance parti politique hégémonique), opter à contre cœur pour le flan (qui vous occasionnera une bonne courante) plutôt que pour la glace qui certainement vous conduira à l'hôpital : c'est un moindre mal, le choix du moins pire. Mais ne venez pas vous plaindre ensuite : mieux vaut avoir une jambe de bois que pas de jambe du tout ! (on est pas loin du "vote utile")
- 5- Vous pouvez enfin vous élever contre ce choix restreint , CONTRE le flan et CONTRE la glace, CONTRE ce qui vous semble néfaste pour votre santé (produit industriel, date périmée, ingrédient OGM, etc) . Ces "CONTRE" vous poussent même à déconseiller ces deux

desserts aux autres clients (c'est le vote "blanc"). Conclusion partagée avec bien des citoyens amateurs de bons plats "républicains", il est grand temps de fermer définitivement le dit restaurant et d'ouvrir celui de la 6ème République où tou(te)s les citoyen(ne)s pourront se régaler du début... à la fin !

Pierre Nicolas

Ne pas aller voter

Cela procède d'une décision réfléchie, en résistance en opposition avec une conduite qui devrait aller de soi. On vote sans se poser de questions parce que c'est un droit acquis par nos aïeux et que c'est aussi un devoir ; en effet en démocratie les élections sont constitutives de l'acte de citoyenneté ; à première vue elles permettent de s'approprier le processus politique. Mais en est-on si sûr ? Voter est aussi être une façon de légitimer un système en place. Mettre un bulletin dans l'urne, c'est donner un pouvoir au candidat qui aura suscité nos espoirs. Voter d'une certaine façon, peut être considéré comme un acte lâche. Ne pas aller voter peut-être considéré comme

un acte courageux, le plus engagé qui soit, mais bien sûr très dangereux car il laisse la place aux autres... Cette idée ne serait efficace que si elle était adoptée par 100 % des gens.

Ne pas aller voter serait laisser le champ libre pour tous ceux qui pensent qu'un pouvoir fort qui assure l'ordre et ne se met pas en travers du travail des multinationales et des nébuleuses occultes du pouvoir. Ne pas aller voter équivaudrait à renoncer à ces libertés qui semblent naturelles et dont on mesure l'importance une fois qu'on en est privées. Ne pas aller voter c'est envoyer un message fort à tous les candidats qui élaborent des programmes tout en sachant qu'il n'auront pas les moyens de leurs ambitions. Les programmes servent à faire rêver, à renforcer l'image de l'homme providentiel qui détient la clé des problè-

mes, à donner l'illusion que demain sera meilleur aujourd'hui. Mais les citoyens sont de plus en plus désabusés et de moins en moins dupes. Ils se tournent alors vers d'autres échappatoires et désertent la sphère du politique pour explorer d'autres champs de développement en particulier celui du développement personnel : si je grandis dans ma connaissance intime, dans celle des lois dites naturelles, alors je vais trouver l'épanouissement ! Vive la "reliance", le maître mot. C'est une sorte de sauve-qui-peut individualiste qui ouvre une voie d'espérance mais qui laisse le champ libre aux puissants qui auront toute latitude pour continuer leur travail de prédateur. Pourquoi mettre en opposition ces deux attitudes alors qu'elles pourraient être complémentaires ? J'ai souvent observé que cet équilibre était difficile à réaliser mais ceci pourra faire l'objet d'un autre article.

Irène Libert



BOUTEILLES À LA RIVIERE

La seule chose que je sais de toi c'est que tu t'appelles Céline, que tu es grande, blonde, les cheveux frisées, que tu as des yeux bleus... Nous avons juste eu le temps d'échanger quelques mots samedi soir à la fin du carnaval de Crest. Puis, je suis parti rendre un service à une copine et quand je me suis retourné, je t'ai cherchée du regard mais tu avais disparu... Contact: samuelflutiste@yahoo.com L'intégralité de l'annonce sur www.ricochets.cc

Ricochets se joint au peuple de Crest pour souhaiter la bienvenue à Anne-Sophie ; la femme la plus aimée au monde.

OÙ ET QUAND REBONDIR PROCHAINEMENT

- 20 avril : Atelier logiciels libres de 12h30 à 14h30 à l'espace de coworking lilo à Livron. Découvrez les avantages offerts par les logiciels libres pour votre activité : gratuité, confidentialité de vos données ou encore fiabilité
- 20 avril : 18h à Saillans, réunion de préparation de la venue de la caravane La Belle Démocratie : Trois jours d'ateliers participatifs, concert, concertations, questionnements autour de la démocratie participative (<http://labelledemocratie.fr>)
- 20 avril : 18h au Café bibliothèque de Chabrillan (www.cafebibliotheque.fr). Radio Saint Ferréol se délocalise et propose ses "oreillettes", expérience collective d'écoute d'un documentaire sonore sans d'autres images que celles que l'on se fait dans sa tête, celles que les sons nous racontent. Entrée libre
- 29 et 30 avril : Opération « De ferme en ferme » . L'occasion d'aller visiter de nombreuses fermes, en Drôme et partout en France. Une occasion de goûter les produits du terroir ! <http://www.defermeenferme.com/departement-26-drome>
- 6 mai : La Griotte à Die, soirée politico-festive "Ça me casse les urnes !" Une journée étoffée juste avant le deuxième tour des élections avec : Stage de désobéissance civile · Les Meutes, chorale révolutionnaire de Die · Cie KTA, un concert / conte punkrock qui retrace les histoires vraies des luttes · Esclaves hybrides - Performance/spectacle impoli-e · La Canaille, rap engagé...